

Témoignage de Nadège Collin

Merci aux personnes qui ont acceptées de témoigner à notre demande... Comment prennent-elles soin des autres ? Comment les autres ont pris soin d'elles ? Comment Dieu prend soin d'elles ?



Nadège a 59 ans. Elle habite le Fuilet. Elle est maman de 3 enfants et mamie de 4 petits enfants. Elle est catéchiste.

J'ai été élevée dans la religion chrétienne (catéchèse, enfant de cœur, mariage à l'église, baptême des enfants). Les aléas de la vie m'ont apportée de nombreuses blessures : la perte de personnes chères, la maladie, ...

L'arrivée du cancer à 27 ans alors maman de deux petites filles en bas âge a laissé un profond désarroi dans ma vie, une injustice. A ce moment-là, Jésus-Christ m'a semblée inexistant... Pourquoi moi, pourquoi faire endurer une telle épreuve à ma famille ? Durant plusieurs années, Jésus Christ est resté en retrait jusqu'à ce que ma fille ainée en âge de faire du KT me sollicite pour que je prenne une équipe KT à l'école publique. A ce moment-là, j'ai ressenti un signe comme quelque chose de doux, de posé, un appel, ...

Pourquoi à cette période ? Peut-être que Jésus-Christ savait que j'avais besoin de lui car les blessures de la maladie étaient très présentes. J'ai pris du temps à répondre à cette demande car je ne me sentais pas digne de transmettre l'enseignement de Jésus-Christ après avoir mis en pause la religion.

Un signe, des rencontres avec de belles personnes, voilà comment j'ai eu l'impression qu'au fil des années mes blessures, ma maladie sont restées en retrait. Transmettre aux enfants le témoignage de la foi m'a beaucoup apportée : Paix intérieure, confiance dans l'humain, acceptation que ma vie ne serait plus jamais la même.

Serais-je là même personne si la maladie n'était pas entrée dans ma vie, aurais-je le même parcours ?

Pour moi, Jésus-Christ m'a choisie car il savait que cette mission serait un remède qui m'accompagnerait tout au long de ma vie. Il savait malgré mes doutes que je pourrai le faire et que cela serait un moyen de prendre soin des autres grâce à mes actions auprès des plus jeunes, des ados, des adultes.

« Ainsi Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. » (Jc1,2-3)

Un texte que j'aime lire comme une transfusion d'amour de Dieu.

Être témoin de la foi de Jésus-Christ c'est pour moi, un moyen d'extérioriser mes blessures, ma maladie, de faire de belles rencontres, de vivre différemment avec paix et confiance, d'être à l'écoute, d'être au service des autres.

Merci Jésus d'être présent dans ma vie et celle de mes proches car la guérison de l'âme et du corps passe par ton amour. Mes doutes se sont envolés... la guérison était là !

Carême 2026

Viens Jésus soigner nos blessures



SEMAINE

5 Viens ressusciter nos espérances



Cheminement de Carême préparé par des chrétiens des paroisses L'Espérance au cœur des Mauges (Odile et Patrice), Notre-Dame d'Evre (Laurence et Sylvie) et Saint Joseph en Mauges (Emmanuelle et Mireille)

Viens Jésus ressusciter nos espérances

Toi Jésus, tu es la Vie !

Quelques mois avant sa propre résurrection, Jésus rend la vie à son ami Lazare. C'est un signe !

Signe que Dieu ne veut pas que notre vie finisse avec la mort de notre corps.

Signe que chacun de nous est important pour Dieu !

Signe qu'il ne nous laisse pas pour toujours avec nos blessures !

Dieu veut nous sortir de nos tombeaux !

Dieu veut nous sortir des tombeaux dans lesquels nous sommes enfermés : tombe de notre péchés, tombe des blessures subies,... Et cela peut prendre du temps, parfois toute une vie, au point où nous pouvons désespérer... Mais Jésus est là. Il est puissance de vie. Il travaille à notre délivrance...



Dieu veut nous sortir du tombeau de notre mort physique.

Jésus est mort et ressuscité pour nous faire ressusciter. C'est ça notre avenir. C'est ça la réalité de notre vie.

Pâques approche ! Accueillons cette bonne nouvelle d'un Dieu qui est pour nous source de la vraie vie !

Sur internet...

Le chant de la semaine

« *Le Seigneur est mon berger* »,
de Gwenaëlle



Pour trouver la vidéo, utilise le flashcode avec ton téléphone, ou tape sur le moteur de recherche : « psaume 22 Gwénaëlle »

L'enseignement de la semaine

Le psaume 22, un psaume à connaître par cœur !



Pour trouver la vidéo, utilise le flashcode avec ton téléphone, ou tape sur le moteur de recherche : « Padre blog psaume 22 »



Par le père Dany
Curé des paroisses

La béatitude de la semaine...

Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.

Nous avons différentes façons de pleurer: sur notre péché, sur les souffrances que l'on subit, sur les souffrances du monde... À chaque fois il nous faut vivre un deuil. Dans son commentaire de cette Béatitude dans *Jésus de Nazareth*, le pape Benoît XVI discerne deux formes de deuil : « Le premier est celui qui a perdu espoir, qui est devenu méfiant envers l'amour et la vérité et qui donc ronge et détruit l'homme de l'intérieur. Mais il y a aussi le deuil occasionné par la rencontre avec la vérité, qui conduit l'homme à la conversion et à résister au mal. **Ce deuil guérit, parce qu'il apprend à l'homme à espérer et à aimer à nouveau.** »



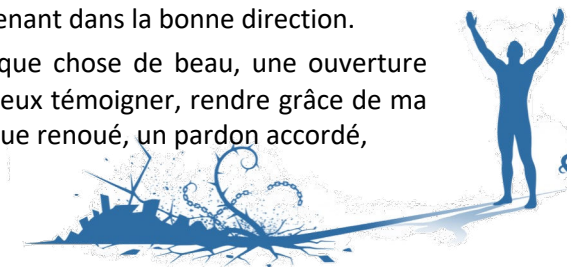
Le pape Benoît écrit à propos des femmes au pied de la Croix qu'« elles restent vraies dans un monde plein de cruauté et de cynisme ou d'une conformité effrayante ». Ce n'est pas en leur pouvoir de changer la situation globale ou d'éviter le désastre, mais **en refusant d'endurcir leur cœur à la douleur d'un autre, en « étant avec » et en « souffrant avec » l'innocent injustement condamné, elles se placent de son côté, à ses côtés.** Par leur **com-passion** au sens étymologique – leur partage de sa passion – par leur refus de s'en détourner ou d'endurcir leur cœur dans la colère, la peur ou la vengeance, elles ont ouvert leur cœur à l'amour du Dieu qui est amour.

5 étapes pour agir ...

5 **Merci pour ce chemin de guérison !**
“Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue.” Luc 15,6

Il est bon d'apprécier ce que le Seigneur fait pour nous. En cette dernière semaine de carême, je fais le point sur mon cheminement. Le chemin de la guérison demande du temps, possiblement plus que le temps de carême. La première libération est peut-être d'avoir mis un nom sur une blessure, d'en accepter la douleur et d'avoir exprimé à Dieu mon désir de guérison. Mon problème n'est pas encore résolu mais je suis maintenant dans la bonne direction.

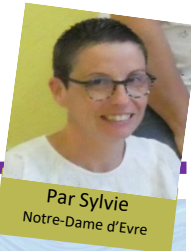
Si j'ai vécu une libération, quelque chose de beau, une ouverture plus grande que mon cœur, je peux témoigner, rendre grâce de ma joie à la communauté : un dialogue renoué, un pardon accordé, un retour à la confiance, un sentiment de sérénité, un réajustement au Seigneur.



Par Emmanuelle et Mireille



Par Patrice



Par Sylvie
Notre-Dame d'Evre